

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez eu clairement conscience de vivre dans un canton merveilleux ?

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous vous êtes senti fière d'être Bernoise, fier d'être Bernois ?

Notre canton

Entraînés dans le tourbillon du quotidien, nous trouvons rarement le temps de réfléchir à ce type de questions. Mais prenons un instant maintenant, si vous le voulez bien.

Nous habitons dans un canton économiquement et politiquement stable. L'espace économique de Berne fait même partie des régions les plus solides de Suisse. Parmi ses atouts : une situation centrale, une population d'un bon niveau de formation et une nature intacte. Il fait bon vivre dans nos villes.

Le site industriel bernois est apprécié. Avec ses quelque 90 000 emplois dans le secteur, Berne est l'un des principaux cantons industriels de Suisse. Des grands producteurs et des entreprises de pointe ont choisi de s'implanter chez nous. Dans le Jura bernois en particulier, l'industrie constitue toujours un secteur crucial.

Sans oublier nos excellents établissements de formation. Berne attache une grande importance à l'innovation, à la recherche et au développement. Les parcs de l'innovation créés par l'industrie et par le canton ainsi que les instituts de recherche des universités et des hautes écoles attirent une main-d'œuvre hautement qualifiée. Songeons en particulier aux domaines de l'énergie et de l'environnement, qui fournissent déjà du travail à 15 000 personnes. Berne entend ici jouer un rôle moteur dans les technologies propres ou *cleantech*.

Et, bien sûr, nous sommes un canton bilingue, qui fait office de pont entre les cultures. Ce n'est pas le moindre de nos atouts. L'UBS en a d'ailleurs tiré les conclusions : elle a décidé de transférer 600 emplois dans la ville bilingue de Bienne.

Notre santé

La santé publique est un domaine qui me tient particulièrement à cœur. Je m'engage pour que nous disposions d'un système équitable, adapté à nos spécificités. Alliant vallées reculées, zones faiblement peuplées et grandes agglomérations, le canton de Berne est géographiquement très varié. En assurer la couverture médicale n'est pas simple. En ma qualité de ministre de la santé, je veille à éviter tant les surcapacités que les lacunes et à toujours investir les moyens financiers en fonction des besoins. Pas de médecine de luxe, mais une couverture en soins optimale de la

population. Dans le Jura bernois, nous pouvons nous estimer chanceux de bénéficier d'un acteur de premier plan avec l'HJB SA. Certes, ce dernier doit faire face à de gros défis, en raison de facteurs externes que vous connaissez aussi bien que moi. Mais je reste persuadé qu'un hôpital continuera d'être présent dans le Jura bernois.

* * * * *

L'efficience n'est pas uniquement un maître mot dans le domaine de la santé. Le canton de Berne n'est pas riche. Il suffit pour s'en convaincre de considérer l'indice des ressources 2018 de la péréquation financière nationale, publié dernièrement par l'Administration fédérale des finances : avec nos 75,1 points, nous nous situons 25% en dessous de la moyenne suisse.

Lors de sa planification de l'automne dernier, le gouvernement a constaté que l'endettement du canton allait augmenter de 400 millions de francs d'ici 2020 s'il ne réagissait pas.

Il a ainsi adopté un programme d'allègement prévoyant des économies annuelles allant de 88 millions de francs en 2018 à 185 millions de francs à partir de 2021. Les plus de 150 mesures proposées permettent d'équilibrer les comptes cantonaux au cours des quatre prochaines années ainsi que de financer la révision de la loi sur les impôts planifiée pour 2019.

Le canton reçoit chaque jour 3,5 millions de francs de la péréquation financière nationale, soit env. 1.3 Mrd/année. Il me semble donc naturel que nous cherchions constamment à améliorer notre efficacité, afin de freiner la spirale des coûts. Nous devons aussi avoir le courage d'élaguer où c'est possible et de progresser en terrain vierge. Nous nous procurerons ainsi la marge de manœuvre nécessaire pour alléger la pression fiscale et renforcer l'attractivité du canton de Berne comme site économique. C'est ainsi que nous parviendrons à créer de nouveaux emplois.

Moutier

De nouveaux modèles de collaboration, c'est ce que nous cherchons aussi après la décision de Moutier. Il n'est pas facile de se séparer d'un vieil ami. Je comprends l'envie de s'installer rapidement dans ses nouveaux murs. Mais il n'est pas possible de transformer une structure bien établie en quelques mois. Ce ne serait pas sérieux. Nous n'allons donc pas nous précipiter sous la pression. Nous allons négocier équitablement, mais sans faire de cadeaux.

Ma direction, la SAP

Permettez-moi avant de conclure de vous donner un petit aperçu du travail de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne.

Lorsque j'en ai pris la tête il y a 17 mois, nous avons élaboré, avec mes collaboratrices et collaborateurs, une charte qui expose la vision et la mission régissant notre action. Il est clair qu'il a fallu adapter la stratégie et les structures. C'est sur cette base claire que je mène la SAP, en veillant à ce que chaque franc investi le soit à juste titre et qu'il profite au maximum à notre population. C'est elle qui doit profiter de notre travail et personne d'autre.

Parmi les accomplissements de ces derniers mois, je mentionnerai en vrac les nouvelles classes de pédagogie spécialisée, notamment dans le Jura bernois, les places d'urgence pour enfants et adolescents, la révision partielle de la loi sur l'aide sociale, l'adaptation des listes des hôpitaux, la simplification des normes à remplir pour les institutions pour personnes âgées ou handicapées ou encore pour pouvoir figurer sur la liste des hôpitaux, le déblocage du projet de construction de l'école pour enfants et adolescents aveugles et malvoyants de Zollikofen, le lancement d'une stratégie de numérisation pour la SAP ou encore la collaboration avec le canton de Zurich pour l'introduction du dossier électronique du patient par la création de la plus grande communauté de base de notre pays. Et ce ne sont là que quelques exemples de notre action.

Conclusion

Nous vivons à une époque de grandes mutations. La numérisation progresse à grands pas. Qui dit *industrie 4.0*, dit aussi système de *santé public 4.0*, *egovernment*, car l'économie, la politique et la société sont interdépendants.

Des entreprises saines génèrent des emplois. Des entreprises saines sont ouvertes à la négociation et à la création de postes supplémentaires pour l'insertion professionnelle. Des entreprises saines produisent un rendement fiscal qui permet en grande partie de financer le service public dont nous profitons tous.

C'est là un cercle vertueux qu'il nous revient de favoriser activement. Sur le plan politique, sur le plan social et sur le plan entrepreneurial.

Merci de votre attention !